

SOLVE + COAGULA

Galerie Sator
-
8, passage des Gravilliers
75003 Paris

+33 (0)1 42 78 04 84
du mardi au samedi
14h – 19h
et sur RDV
-
www.galeriesator.com

Exposition du 15 avril
au 22 mai 2016
-
Vernissage le samedi 16 avril
de 15h à 20h



SOLVE + COAGULA une exposition de Gabriel Leger

"Elle est retrouvée.
Quoi ? — L'Éternité.
C'est la mer allée
Avec le soleil"
in *Alchimie du verbe*, Arthur Rimbaud

Vincent Sator est heureux de présenter *Solve + Coagula* troisième exposition personnelle de Gabriel Leger à la galerie Sator, du 15 avril au 22 mai 2016.

Les œuvres de Gabriel Leger possèdent un esprit. Au sens latin du terme spiritus, du verbe spirare, souffler. Aussi, pourrait-on dire que les créations, réunies ici pour cette exposition, sont toutes chargées d'un souffle. En elles, circule une certaine idée de la vie. S'il fallait la définir, on regarderait du côté de la pensée chinoise dont le *qi*, souffle vital, accompagne la naissance et la mort, se renouvelle en permanence dans le corps et se manifeste en son sein par les fonctions de mouvement et de transformation. Pour l'œuvre Le bunker de verre, Gabriel Leger a, dans un geste qui déclare la guerre à la mort, capturé son souffle pour l'immortaliser sous cloche. Et comme s'il ne voulait jamais le voir s'évaporer, chacune des six cloches est à son tour, mise sous verre. Petits bunkers frêles comme autant de remparts contre l'oubli et la disparition. Dans cette répétition appuyée, chaque paroi joue le rôle, illusoire, de préservation de la vie qui d'habitude court, s'échappe, file et disparaît. Et comme toute chose vit à l'ombre de son passage sur terre, il faut en capturer, sinon son souvenir, au moins son idée. D'où l'utilisation devenue systématique dans son travail, du bitume comme moyen symbolique de conserver parfaitement une chose au moment où elle est encore présente et vivante, un peu à la façon dont la lave enferma la vie pompéienne encore chaude et grouillante lors de l'éruption du Vésuve.

Il y a toujours chez Gabriel Leger la peur, l'effroi, matérialisés, de voir s'évanouir ce qui fut. Alors il choisit d'avance son camp. Il faut s'adosser à une réalité qui sera avant même d'avoir été. Ainsi se tient devant nous ce fragment de disque 33 tours, All Worlds II, version partielle en cire du Voyager Golden Record envoyé dans l'espace par la Nasa en 1977, destiné à des êtres qui pourraient, si toutefois ils existent, le trouver dans 40.000 ans. Ce disque est une préfiguration d'un reste archéologique. Pour conjurer la fatalité, le sort de toute fin, Gabriel Leger choisit en effet de créer des reliques imaginaires. Il anticipe l'absence et lui donne une forme avant qu'elle ne puisse mourir dans nos bras. Car le temps dans sa modalité morbide ne heurte pas l'esprit si l'on décide de l'arrêter net dans sa fuite. Dans les sabliers de l'artiste se mêlent ainsi miel et bitume, deux éléments comparables dans leurs propriétés, qui jouent un bras de fer contre la montre. D'un côté la lumière, brûlante et désirable, de l'autre, la noirceur poisseuse et implacable. Sa Gélule semble proposer une solution poétique: à celui qui l'ingérerait, l'éternité lui serait accordée. En laborantin fantasque, en artiste désireux de trouver un souffle éternel, Gabriel Leger renoue ainsi avec la tradition de l'alchimiste en quête d'un élixir de longue vie (*Elixir Vitae*). Mais la potion n'existe pas, et la tragédie rejoue sa partition chaque jour pour les passagers que nous sommes. Chaque nuit, le soleil, disque de miel, doré et lumineux rencontre la masse noire du bitume, celle de la mer, allée avec le soleil. C'est peut-être là, l'éternité retrouvée.

Léa Chauvel-Lévy

Né en 1978 en France, Gabriel Leger vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs ENSAD de Paris, il expose régulièrement son travail depuis lors en France et à l'étranger : Musée du Louvre, Musée des Arts & Métiers, Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, YIA Art Fair, Drawing Now, Art Osaka, Jeune Création, Salon de Montrouge, Biennale de la Photographie de Moscou...

exposition
du 15 avril au 22 mai 2016

vernissage
samedi 16 avril 15h-21h

galerie Sator

Vincent Sator
+33 (0)6 61 96 38 03
vincent@galeriesator.com

Lise Traino
+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

—
8 passage des gravilliers
75003 paris, france
du mardi au samedi 14h-19h
et sur rendez-vous

+33 (0)1 42 78 04 84
www.galeriesator.com

GABRIEL LEGER

—

CV

- _ ÉDUCATION
- _ EXPOSITIONS
- _ RÉSIDENCES

GABRIEL LEGER

Né en 1978 en France, vit et travaille à Paris

ÉDUCATION

2003 Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

- 2016** SOLVE + COAGULA, solo show, galerie Sator, Paris
DRAWING NOW ART FAIR #10, galerie Sator, Carreau du Temple, Paris
- 2015** YIA #05 Art Fair (Young International Artists), galerie Sator, Carreau du Temple, Paris
SCIENCE & FICTION, solo project, Musée des Arts-et-Métiers, Paris
DE MINERALIS, Musée des Arts-et-Métiers, Paris
DE MINERALIS, PIERRES DE VISION, Institut d'Art Contemporain (IAC), Villeurbanne
CHEZ MARTY!, exposition collective, galerie Sator, Paris
- 2014** VOYAGES / Philippe Djian, Louvre Museum, Paris, commissaires / Philippe Djian et Pascal Torres
FÉTICHE, solo show, galerie Sator, Paris
YIA Hors-les-Murs, Paroisse Sainte Élisabeth de Hongrie, Paris
YIA #04 Art Fair (Young International Artists), galerie Sator, Carreau du Temple, Paris
MEHR LICHT, exposition avec Raphaël Denis, galerie Sator Paris
- 2013** YIA ART FAIR, exposition collective, galerie Sator, Paris
ART OSAKA 2013, Jeune Création, Osaka, Japon
DRAWING NOW ART FAIR, galerie Sator, Paris
- 2012** JEUNE CRÉATION, exposition collective, Centquatre, Paris
LES DÉCISIONS IMPORTANTES SONT PRISES AILLEURS, solo show, galerie Sator, Paris
- 2011** INCIPIT, exposition collective, galerie Sator, Paris
- 2010** DISSENT+DISORDER-UTILITY+CONSTRUCTION, Tactile Bosch Gallery, Cardiff, Royaume-Uni
GOTIKA XXI VEKA (Biennale de la Photographie de Moscou), exposition collective
WINZAVOD, Galerie Fotoloft, Moscou, Russie

RÉSIDENCES

- _ Fondation Camargo/Jerome Hill, Cassis, 2009
_ Fondation Armando Alvarez Penteadon (FAAP), Sao Paulo (Brésil), 2011

Gabriel Leger détient cette fascinante capacité à figer l'immatériel dans le jeu manichéen du hasard et de la vérité. D'abord passé par le dessin et la peinture, il fragmente aujourd'hui son observation du monde à travers l'objet tridimensionnel qu'il manipule tel un alchimiste. Universalité, humanité, (in)temporalité : il traduit l'essence même de la vie par un nouvel ordre des choses qui fait basculer la matière ancestrale — le bitume, le cristal et le miel — vers une substance oscillant entre plénitude et vacuité.

Soutenu par des références littéraires (Marguerite Yourcenar, Paul Éluard, René Daumal...), religieuses (L'Éclésiaste, scènes de prières, rituels grecs...) et philosophiques (Lucrèce, Nicolas Flamel...), Gabriel Leger déploie un langage pluriel qui s'homogénéise dans l'art de la rupture et de la complémentarité. Mise en exergue par le titre de son exposition, SOLVE + COAGULA, cette éternelle dualité confrontant dissolution et association, mouvement et paralysie, couleur et obscurité, maintient un équilibre pictural fondé sur l'image originelle. En témoigne sa série de photographies à l'albumine réalisées par les frères Zangaki et Pascal Sébah aux prémices du médium, sur lesquelles l'artiste appose deux ronds de bitume et de cire : l'un solide, l'autre malléable. Gabriel Leger réactualise ainsi le principe du yin et du yang au-delà d'un simple pouvoir rythmique ou spirituel. Il s'impose maître de l'élément chimique, contrôle la matière et la géométrie, à l'image de ses disques (All words) et de ses sabliers (Time is honey et Time is over) qui scellent leur contenu tout en se détournant de leurs fonctions initiales.

De l'Égypte à la Grèce antique, l'œuvre de Gabriel Leger prend racine dans l'Histoire. Il forge ainsi une pratique interventionniste qui s'attèle au processus de transmutation davantage que d'appropriation : les civilisations sont, pour lui, des stimuli symboliques qui s'imposent au service d'une expression quasi archéologique.

En empruntant aux cultures primitives les fondements de leur évolution, le plasticien connecte ses créations par un dialogue épicurien ; notamment à travers l'écriture qui occupe une place prépondérante dans son travail. Qu'il s'agisse de son tapuscrit sur feuille d'aluminium, La Jetée — reprenant l'intégralité du scénario du film de Chris Marker —, du sommaire de l'ouvrage de Barthes gravé sur cristaux dans Fragments amoureux ou encore du poème de Pasolini retranscrit sur des ardoises de cire pour Del Mondo Antico : Gabriel Leger multiplie les parallèles techniques qui ont déterminé ses premiers travaux orientés vers la notion de duplicata et de conservation. L'emploi récurrent du plexiglas justifie à ce propos un désir de fixation éternelle, comme un musée fictif où chaque bribe est extraite d'un temps passé puis sublimée par son statut d'objet, de relique.

Renouvelant en permanence ses choix esthétiques, Gabriel Leger présente pour la première fois une vidéo tournée en Super 8. Subdivisée en séquences, elle intervient comme un vecteur immatériel et protéiforme qui établit une vision prismatique de l'énergie cosmologique ; c'est une ode au désir qui, entre attraction et répulsion, s'entremêle d'expériences universelles et indubitables, prêtes à captiver le regard et le souffle du spectateur.

Maxime Gasnier, mars 2016

SOLVE + COAGULA

—

ŒUVRES



OUSHEBTI - 2015

-
statuette d'oushebti (Egypte antique, III^{ème} période intermédiaire), pain pita (oushebti réduit en poudre, farine, levure, eau, sel, huile d'olive), acier, plexiglas

40,8 x 30,8 x 41,3 cm



LE BUNKER DE VERRE - 2015

-

Verre soufflé (Italie), tubes de laboratoire, soufflé, plomb, aluminum, plexiglas

32,6 x 33,2 x 33,2 cm



SUMMER WINE - 2015

- grenat brut, cristal de roche brut, résine, verre, plexiglas

20 x 20 x 40 cm



ALBUMINE : κόρη («KORI») - 2016

-
photographie à l'albumine (approx. 1870), bitume, cire d'abeille pure, pigment jaune (Inde)

21 x 27 cm



LA JETÉE - 2016

-
feuille d'aluminium, plexiglas

29,7 x 20 x 80 cm

galerie sator

8, passage des Gravilliers
75003 PARIS
+33(0) 1 42 78 04 84
www.galeriesator.com